

Paris, le 5 septembre 1933.

Sr. D. Federico Romero
Madrid.

C^{de} 10/10/33

Cher Monsieur et ami,

G. XI-59

Merci de votre bonne lettre du 25 septembre.

J'ai vu ce matin M. M. de Badet et Blum. Ils ont reçu le contrat que vous avez établi relativement à la traduction de "Doña Francisquita", ils en sont satisfaits. Sans l'ensemble. M. Blum a l'intention de vous proposer quelques légères modifications à ce contrat sous forme d'additif.

Suivant ce que j'ai compris, ces modifications porteraient sur les points suivants :

1°/ fourniture d'un matériel d'orchestre pour la création qui aurait lieu à Monte-Carlo au mois de décembre prochain, selon toute vraisemblance, par conséquent un peu avant l'édition en France.

2°/ caractère exclusif de la traduction française.

3°/ droit de représentation en langue française dans tous les pays. — L'œuvre peut en effet faire l'objet d'une exploitation intéressante dans cette langue notamment dans le bassin méditerranéen, dans les Balkans et dans le proche Orient.

4°/ droit de faire créer l'œuvre dans la version française, non seulement à Monte-Carlo (Principauté de Monaco) ou à Paris, mais encore dans toute autre ville française importante.

5°/ La possibilité pour vous de faire représenter l'œuvre en Espagnol en France, à Monaco et dans les pays de langue française ne pourrait pas se réaliser, soit avant l'expiration du délai de 18 mois impartis au contrat pour la création, soit au moins six mois après la 1^{ère} représentation en France. (op) Angelina Monaco

M. Blum a dès maintenant étudié une distribution de la pièce dans les meilleures conditions, il a pressenti cinq des principaux artistes lyriques de France qui pourraient non seulement créer "Doña Francisquita" à Monte-Carlo ou ailleurs, mais qui seraient de la distribution à Paris.

J'ai vu Gheraldi tier. Il m'a fait part de votre désir, en cas de cession à M. Blum du droit d'édition pour les pays de langue française et pour la version française, de voir éditer

l'œuvre par une grande firme éditoriale française. De ce côté, ainsi que j'ai pu m'en convaincre ce matin, il n'y aurait pas de difficulté. Ses œuvres lyriques dont M. Blum a le droit d'édition sont éditées par la firme Max Eschig, de Paris, qui est pour le genre ce qu'il y a actuellement de mieux ici. Max Eschig a édité dans le passé "Pepita Jimenez" d'Albeniz et nombre d'autres œuvres importantes et encore, l'année dernière, les deux grands succès "Frasquita", et "Le Pays du Sourire" de Franz Lehar. Le directeur de cette firme est M. Cools avec qui j'entretiens les meilleurs rapports et qui est une des personnalités les plus intéressantes et les plus sérieuses de l'éditeur français.

Je souhaite vivement que vous veniez à Paris cet hiver, naturellement je vous recevrai très volontiers et ma maison sera à votre disposition. Pour le moment, je ne prévois pas de voyage en Espagne dans un avenir prochain.

Je vous écris tout ce qui précède en mon nom personnel et pour vous tenir au courant. M. Blum vous saisira lui-même des questions auxquelles je fais allusion plus haut.

Veuillez croire, cher Monsieur et ami, à mes sentiments les meilleurs

Marcel Stenroos

adresse personnelle - 33 Rue Vital - Paris 16^e
Bureau - 1 Boulevard Haussmann - Paris,